

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Duint et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Un rapport intéressant.

L'ABELLE est redevable à M. Henri M. Gill d'un exemplaire de son dernier rapport annuel comme conservateur de la Bibliothèque Publique de la Nouvelle-Orléans: rapport renfermant des chiffres et des informations du plus haut intérêt concernant l'institution, les travaux qui s'y sont faits au cours des derniers douze mois, et de son incontestable utilité dans une communauté comme la nôtre.

M. Gill rappelle que d'après ses nombreuses observations anciennes, confirmées par ses nouvelles, la pousse des ongles est fonction de l'âge.

Or, lorsqu'on étudie la croissance de l'ongle du gros orteil, on observe, par rapport aux ongles de la main; une diminution de vitesse, mais une augmentation de la longueur de l'ongle du pied varie entre la moitié et le tiers de la pousse des ongles de la main, tandis que, chez les vieillards, la croissance est beaucoup moins grande. Vers quatre-vingts ans et au-delà, ou a une moyenne de 5 centimètres de millimètre par jour pour la main et de 4 centimètres de millimètre pour le pied.

En résumé, comme conclusions: 1. Les ongles des mains croissent diversement: Avant 5 ans, de 6 à 8 centimètres de millimètre. De 5 à 30, de 10 à 14 centimètres de millimètre. De 30 à 40, de 7 à 10 centimètres de millimètre. De 40 à 55, de 4 à 7 centimètres de millimètre. 2. L'ongle du gros orteil croît: De 7 à 30 ans, de 4 à 7 centimètres de millimètre. De 30 à 40 ans, de 3 à 4 centimètres de millimètre.

Feuilleton

L'ARGENT ET L'AMOUR GRAND ROMAN INÉDIT PAR JACQUES BRIENNE DEUXIEME PARTIE Le Passé D'une Mère III. (Suite.)

Comment croissent les ongles.

On ignore assez généralement la façon dont se fait la croissance des ongles. M. Bloch, s'est avisé qu'il y avait intérêt à connaître avec exactitude comment se fait cette croissance et à instituer à cet effet une série de recherches minutieuses, dont nous traversons le résumé dans le "Journal de médecine et de chirurgie pratiques."

Pour étudier la croissance des ongles, M. A. M. Bloch procéda ainsi: il grava à l'aiguille, sur l'ongle, deux traits croisés en X, puis il prend la cire sous empreinte du doigt; dans cette empreinte et obtient un moule du doigt; de ses sillons, de ses aspérités et de sa moirée tracée sur l'ongle. Un mois après, on prend une nouvelle empreinte, puis on mesure la distance de l'X à un sillon bien apparent, bien déterminé, pareil dans l'un et l'autre moule de la plaque. On peut, de cette façon, déterminer la pousse de l'ongle de la première à la seconde.

M. Bloch rappelle que d'après ses nombreuses observations anciennes, confirmées par ses nouvelles, la pousse des ongles est fonction de l'âge.

Etelle varie du simple au triple, étant inférieure à 10 centimètres de millimètre avant cinq ans, s'élevant jusqu'à 14 centimètres de millimètre de cinq à trente ans et redescendant jusqu'à 4 centimètres de millimètre vers soixante-dix, quatre-vingts ans et plus (par jour).

Or, lorsqu'on étudie la croissance de l'ongle du gros orteil, on observe, par rapport aux ongles de la main; une diminution de vitesse, mais une augmentation de la longueur de l'ongle du pied varie entre la moitié et le tiers de la pousse des ongles de la main, tandis que, chez les vieillards, la croissance est beaucoup moins grande.

En résumé, comme conclusions: 1. Les ongles des mains croissent diversement: Avant 5 ans, de 6 à 8 centimètres de millimètre. De 5 à 30, de 10 à 14 centimètres de millimètre. De 30 à 40, de 7 à 10 centimètres de millimètre. De 40 à 55, de 4 à 7 centimètres de millimètre. 2. L'ongle du gros orteil croît: De 7 à 30 ans, de 4 à 7 centimètres de millimètre. De 30 à 40 ans, de 3 à 4 centimètres de millimètre.

Les saisons ne modifient pas la croissance des ongles.

32. Les saisons ne modifient pas la croissance des ongles. Sous ce titre: "Souvenirs d'un Parisien" les "Annales" publient les Mémoires de François Coppée.

Il raconte dans le dernier chapitre, le succès du "Passant" qui, du jour au lendemain, le rendit célèbre. Un tas d'inconnus (pour lui), mais parmi lesquels étaient Gantier, Camille Doucet, etc., etc., vinrent, à la fin de la représentation embrasser le jeune auteur, qui tremblait et pleurait de joie.

Celui dont le témoignage de sympathie le toucha le plus, fut le bon géant Dumas père. "Je venais, conte Coppée, de lui être présenté, et je contempnais, tout ému, ce colosse bon enfant, dont la large figure bistrée me souriait sous sa chevelure de laine grisonnante. Jeune homme encore bien timide, j'essayais même de lui balbutier un compliment plein de respectueuse admiration, lorsque l'auteur des "Trois Mousquetaires" me prit brusquement par la tête, m'embrassa sur les deux joues et me cria, de sa voix chaude et cordiale: "Tutoie-moi, homme de talent!"

"Tutoie-moi, homme de talent!" Prends une telle familiarité avec un homme âgé, avec un écrivain illustre, avec un maître admiré, cela m'était tout à fait impossible. D'un autre côté, comment refuser d'obéir à cet ordre amical, qu'il me donnait avec une douceur presque impérieuse? Heuressement, je ne perdis pas la tête, j'eus une bonne inspiration, et, comme il répétait, avec insistance, son "Tutoie-moi donc, homme de talent!", je lui sautai au cou, je lui rendis son accolade et lui répondis avec émotion: "Je n'oserais jamais, homme de génie!"

L'Artillerie de l'avenir.

M. Louis Nixon, ingénieur naval américain, fait maintenant en Russie et en Allemagne un voyage d'études. A un reporter qui l'interrogeait sur l'avenir des guerres maritimes, M. Louis Nixon répondit: "Je crois que les navires de guerre, qui seront construits dans une dizaine d'années dépasseront en dimensions, en puissance et en prix de revient tout ce que l'on peut concevoir aujourd'hui. Il n'y a aucun motif pour que l'on ne construise pas des bateaux de 40,000 à 50,000 tonnes. Et je crois aussi que nous assisterons à une révolution complète des méthodes de combat. Quand la flotte américaine entreprendra sa croisière, autour du monde, un matelot a été blessé par un courant électrique qui s'était établi entre deux appareils de téléphonie sans fil. Bien que raconté dans les journaux, cet incident n'a pas été assez remarqué, car il est gros, selon moi, de conséquences extraordinaires. Les bateaux de l'avenir seront pourvus de générateurs d'électricité si puissants qu'ils pourront, à 10 kilomètres de huit ou dix kilomètres, foudroyer tout l'équipage à bord des navires ennemis. Marconi a découvert le moyen d'envoyer au loin le courant électrique sans l'intermédiaire d'un fil; un autre trouvera celui de diriger ce courant et de le faire émettre comme la foudre en tel point scientifique et déterminé. Ainsi le feu du ciel remplacera l'obus. Et ce progrès, croyez-moi, nous ne l'attendrons plus très longtemps."

Ab! Je vous y attendais! Et les crédits nécessaires, où les prendrons-nous? Si le conseil général... L'agent voyer continua ainsi sur un ton emphatique. Pendant qu'il parlait, le commissaire de police et le juge de paix regardaient la passerelle et le trou béant par lequel Lise était tombée à l'eau. Le premier dit au second: "Nous n'avons plus rien à faire ici. Il me semble que nous pourrions rentrer à Villefranche." "C'est en somme un accident banal, il n'y a qu'à classer l'affaire. Mais l'agent voyer retint ces messieurs quelques instants encore: "Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, en attendant les instructions de mes chefs, je vais faire fermer la passerelle afin que personne ne puisse plus passer et tomber..." "Ce sera le mieux, recommander simplement le commissaire de police. "Il faut, à tout prix, éviter un nouveau malheur. Puis tous ensemble ils s'éloignèrent. Milton se frottait les mains, tout en murmurait: "Allons, allons, il y a du bon, et ce n'est pas en vain que j'ai mis tout mon espoir dans leur perspicacité!" Une équipe d'ouvriers arriva bientôt, qui, sous le regard des

La Mort du Roi du Sucre.

M. César Czarnikow, roi du sucre, vient de mourir à Londres, dans sa résidence d'Easton-Soures. Les journaux tracent son effigie. C'est un soir superbe, pour tous les rois qu'il e investit par une balance et le denier, la nature n'a fait qu'une figure. Elle y a creusé des traits si vigoureux qu'ils ne souffrent pas de changement. Le même portrait austère et ascétique étonne la foule dans toutes les nécrologies.

Le roi du sucre se levait à six heures du matin. Sa vie était exactement réglée; cet ordre est indispensable à l'acquisition d'une grande fortune, et ensuite à son entretien. Pour un homme puissant, l'année n'est qu'un jour, qui revient trois cent soixante-cinq fois sans changer de visage.

Il ne quittait point son office avant d'avoir réglé le travail du lendemain. O le comparait à une machine invariable. Des proverbes, invariables comme lui, dictaient ses pensées. Deux, dit-on, étaient ses maximes. L'un réglait la politique intérieure: "Quand il y a trop de cuisiniers, le potage est maigre"; l'autre déterminait la politique extérieure: "Vivre et laisser vivre."

Il avait fait lui-même toute sa fortune, étant venu d'Allemagne en Angleterre comme petit employé. Comment cette fortune s'était-elle élevée? Par l'effort, dit-on, d'une qualité unique: une habileté incomparable à prévoir. César Czarnikow prévoyait les mouvements du marché avec une sûreté presque incroyable. Mais cette perspicacité n'est-elle pas elle-même la vision normale d'un esprit net et très assis qui a vu et posé, dans le détail de sa journée de labeur, la foule entière des causes? D'ailleurs, ce spéculateur heureux haïssait le jeu. Jouer, disait-il, est terrible en affaires.

Sa dure façon de pousser tout droit offensait parfois les étrangers. Mais cette âme de fer n'était pas sans générosité. Les donations qu'il a faites sont très abondantes. Comme beaucoup de ses pareils il s'imposait beaucoup de restrictions. Il allait les regarder, à la campagne, avant de prendre le train qui l'amenait à son bureau. Il a mené son labeur pendant plus de cinquante ans, sans repos; et il est mort à soixante-douze ans, subitement, d'une rupture du cœur.

La loi de Lynch au Texas.

Marshall, Texas, 30 avril— Des hommes armés ont pénétré ce matin de bonne heure dans la prison de comté et après avoir saisi les trois nègres, Créole Mose, Pie Hill et Mab Chase, les ont pendus à un arbre du voisinage. La prison, depuis trois jours était gardée par un détachement de milice. Hier à minuit les autorités jugèrent que le calme était à peu près rétabli, avait licencié les sol-

Dégâts causés par l'ouragan.

Nashville, Tenn., 30 avril— Les nouvelles parvenues ce matin à Nashville au sujet de l'ouragan qui, la nuit dernière, a dévasté plusieurs comtés du Mississippi et du Tennessee, indiquent que les pertes sont beaucoup plus considérables qu'on ne le croyait au premier abord. Les villages de Fayetteville, Medinard et De-Chard, sont presque totalement détruits. Douze personnes ont été tuées près du village de Pulaski, comté de Giles.

Entre Chattanooga et Nashville les communications ont été presque entièrement interrompues et le service des trains de marchandises ne sera probablement pas rétabli avant deux ou trois jours.

Il était à peu près deux heures du matin lorsque l'ouragan s'est abattu sur Chattanooga. Memphis, Tenn., 30 avril— La campagne, dans un rayon de 100 milles de Memphis, a été dévastée; la nuit dernière par l'un des plus violents ouragans qui se soient jamais abattus sur cette partie du pays.

Le tonado, qui s'étendait sur une largeur d'à peu près un mille, a tout ravagé sur son passage, renversant maisons, barrières, arbres, hangars, etc., et causant dans un nombre d'endroits des pertes de vies élevées.

Horn Lake, une localité du nord de l'Etat, a été tout particulièrement éprouvée. Douze personnes ont été tuées et un grand nombre blessées.

A Weakley, comté de Marion, vingt-quatre maisons ont été renversées, deux personnes tuées et une dizaine blessées.

Près de Jackson, Tenn., sept personnes ont été tuées et une vingtaine blessées.

De la plupart des régions localités de la région on signale des pertes de vies et des dommages considérables.

Séminaires en Louisiane.

Nous recevons du Rév. P. Scotti, chancelier du diocèse, communication d'une lettre que l'archevêque Blenk envoie à tous ses prêtres pour les associer à une œuvre d'une très grande importance: le rétablissement en Louisiane des Séminaires. L'espèce nous voudrions de cette œuvre nous le voudrions de cette œuvre, placée sous le contrôle d'un Conseil d'Administration.

ACCIDENT.

Mme Dunn, une vieille femme de 70 ans, a été victime d'un accident, hier vers cinq heures de l'après-midi. Elle traversait la chaussée, à l'angle des rues Canal et Marais, lorsqu'elle a été renversée et grièvement blessée à la tête par un car de la ligne Villard, en charge de l'électricien P. Mender. C'est dans un état critique qu'elle a été transportée à l'hôpital.

Trop galant.

Un Italien du nom de Antonio Riccardi, âgé de 38 ans, a été arrêté hier matin dans le Marché Poindras par les détectives Glynn et Gorman, et écroué au poste central de police. Riccardi sera soumis à l'examen du coroner qui se prononcera sur son état mental. Au moment où une dame James Williams, demeurant rue Marais, quittait le Marché Poindras, portant à son bras un lourd panier, l'Italien s'approcha de elle et lui offrit obligeamment ses services pour la débarrasser de sa charge. Les deux détectives, qui avaient suivi la scène, s'empressèrent d'intervenir en mettant la main au collet du trop galant individu. Interrogé à la poste de police, Riccardi a fait des réponses incohérentes qui permettent de supposer qu'il ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales.

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a visité hier matin le Jug Wilson, de la Cour Juvénile, et a son retour à l'Hôtel de Ville a écrit une lettre à l'inspecteur O'Connor le priant d'être plus vigilant sur certains cafés qui servent de boisons alcooliques aux mineurs et de veiller à la mise en vigueur de l'article de la loi Gay-Shattuck qui interdit à des cafetiers de servir à boire à des familles ou à des jeunes filles.

Le maire a pris cette décision après avoir eu connaissance que trois jeunes filles âgées de 17, 16 et 14 ans avaient été arrêtées en état d'ébriété par l'agent de police Morgan, envoyées à la maison du Bon Pasteur.

Les trois jeunes filles en question, qui habitaient Alger, avaient, compagnie de quelques jeunes gens, visité dans la nuit de jeudi à vendredi deux cafés du bas de la ville, dans lesquels de nombreuses boissons alcooliques leur avaient été servies.

Dans la matinée le maire a aussi envoyé une lettre aux administrateurs de l'Hôpital de Charité leur recommandant d'établir un service spécial pour les indigents qui sont amenés dans cette institution.

Le juge Wilson, de la cour Juvénile, a attiré mon attention sur la nécessité de réserver un ward spécial à l'hôpital de Charité pour placer les prisonniers transportés dans cette institution.

Plusieurs des infortunés qui sont traduits devant les tribunaux souffrent de diverses maladies qui requièrent des soins médicaux.

Si dans le traitement qu'ils suivent à l'hôpital ils ne sont pas guérés dans un ward séparé des autres malades, il leur est possible de chapper sans difficulté de cette institution.

Le juge Wilson m'a déclaré qu'il était de coutume dans les autres grandes villes de séparer les prisonniers des autres malades et le le grand désir d'appeler l'attention honorable commise sur ce sujet, étant persuadé que vous m'avez fait un service en me permettant de vous en parler.

Le gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders est parti hier matin par le train de sept heures pour Baton Rouge, où des affaires importantes nécessitent sa présence.

Au moment de son départ le gouverneur n'avait encore pris aucune décision au sujet des demandes de libération présentées par les créanciers de l'ex-notaire Maloney.

Il est probable cependant qu'il tardera pas à rendre cette décision, qui est impatiemment attendue des intéressés.

On prévoit généralement que le gouverneur accèdera aux demandes des créanciers de l'ex-notaire et qu'autoriser le transfert de Maloney pour quelques mois, dans la prison de paroisse où le prisonnier sera tenu à la disposition des tribunaux chargés de régler les nombreux procès auxquels ont donné lieu ses fautes de dévouement.

Le gouverneur Sanders a cependant donné à entendre que s'il était saisi d'une requête des créanciers de Maloney réintégrant le pétitionnaire d'Etat sitôt que sa présence à Nouvelle-Orléans ne serait plus jugée nécessaire.

Cafetier accusé de violation de la loi Gay-Shattuck.

A. Paternostro, un cafetier à meatrue Dumaine 1632, accusé d'avoir vendu des consommations de vins blancs et de vins noirs dans le même établissement, a comparu hier matin devant la Seconde Cour Criminelle.

Une seconde accusation a été portée contre lui, celle d'avoir vendu des liqueurs à des mineurs.

Paternostro a plaidé non-couppable sur les deux chefs relevés à sa charge et a été placé sous \$500 de caution.

Après tout, je suis libre de faire ce que j'ai voulu.

"Vous n'êtes pas mes parents quel droit me battez-vous?" Ce ton énergique en avait posé à ses maîtres, qui tout suite s'étaient radoucis.

Oh iras tu, malheureux avait demandé la Pascoaline, sœur de l'effrayé. Crois que tu trouveras une autre personne quand on saura que Milou..." "J'irai me placer à Marseille où l'on ne me demandera d'où je viens.

Le père Pascalet voulut dire fin à la discussion. Il dit avec autorité, qu'il n'en avait rien à dire.

"Tu vas rester chez nous ne sera plus question de ces histoires, mais à la condition que tu renonces à voir ce pauvre, ce moine de cabaret et fond, ce moine de toi."

"D'ailleurs, j'y veillera moi-même et te le promets que mettra plus les pieds chez moi."

Mariette continuait à faire la moue, le fermier ajouta, de la palmer et surtout qu'il ne voit partir.

"Ta ne comprends pas, heureuse, que nulle part sera aussi bien que chez moi. Oh! trouves-tu que ça te traiterait comme l'huile et moi, qui t'habille comme une princesse, que considérais qu'un enfant à l'Alone, c'est du, tu resteras chez nous."

Mais un chat lui-même ne pourrait pas passer, et ce moulin me paraît d'accès plus difficile que Port-Arthur! s'écria Milou.

Il en fit encore une fois le tour, non sans peine d'ailleurs, quoiqu'il se tint à distance respectueuse, et il constata de nouveau que la barrière de feuillage et d'épines était intrompue.

Il revint sur le chemin, absorbé dans ses réflexions et il allait s'éloigner définitivement, remettant au lendemain le soin de continuer ses investigations, quand il entendit un léger cri, un appel discret plusieurs fois renouvelé.

Il se retourna, ne vit personne. Il se dirigea vers l'endroit d'où partait l'appel et aussitôt il aperçut dissimulé derrière une baie, son amie Mariette.

Depuis le matin, Mariette cherchait une occasion de le voir. La scène violente qui avait suivi le départ de Milou, lorsque celui-ci l'avait laissée aux prises avec la Pascoaline, s'était renouvelée au retour du fermier.

Le père Pascalet avait eu la main encore plus dure que sa femme, et la pauvre Mariette avait reçu plus de gifles en une heure qu'elle n'en avait attrapé depuis sa première communion.

Si patiente et si résignée qu'elle fût, elle avait fini cependant par se révolter. Elle avait redressé la tête.

"Et bien! oui, je vais m'en aller, s'était-elle écriée.

AMUSEMENTS.

WHITE CITY. OITE BLANCHE.

La pluie qui a commencé à tomber hier soir vers huit heures, a quelque peu gâté la soirée à la Cité Blanche.

Cependant un public assez nombreux se pressait dans la salle du théâtre et a fréquemment applaudi les excellents numéros de la troupe de vaudeville.

Plusieurs nouveaux artistes sont inscrits au programme de la semaine prochaine, qui sera inauguré lundi soir, au premier rang desquels il faut citer Henri French, jongleur et prestidigitateur de talent; Harry Larue et son trio musical; Mile May D. Lane, une célèbre joueuse de cornet; Kurtis et Buss, etc.

ORPHEUM.

Les dernières représentations de vaudeville de la saison seront données aujourd'hui et demain à l'Orpheum, et tout fait prévoir qu'une foule nombreuse en profitera pour applaudir les artistes qui jouent sur la scène de ce populaire théâtre avant le baisser définitif du rideau.

Le programme donné cette semaine est véritablement l'un des meilleurs de la saison et comprend plusieurs numéros d'une réelle valeur.

Concert de l'Orchestre Philharmonique de Dresde.

L'orchestre philharmonique de Dresde, qui vient d'accomplir une tournée triomphale dans les principales villes du Canada et des Etats Unis, donne aujourd'hui, en matinée à 2 heures et le soir à 8 heures.

Cet orchestre comprend 65 exécutants, sous la direction de M. H. nrick Willy Olsen.

Les solistes qui sont inscrits au programme sont: Mme Jeann Jommelli, soprano; Mme Frieda Langendorff, mzzo soprano; Mile Germain Schriener, pianiste et M. Albert Spalding, violoniste.

Mlle MAY DE LAIRE.

Mlle MAY DE LAIRE, Du Trio musical Impérial, Cornet Phénomène—un des numéros du programme de la semaine prochaine à White City.

AMUSEMENTS.

WHITE CITY. OITE BLANCHE.

La pluie qui a commencé à tomber hier soir vers huit heures, a quelque peu gâté la soirée à la Cité Blanche.

Cependant un public assez nombreux se pressait dans la salle du théâtre et a fréquemment applaudi les excellents numéros de la troupe de vaudeville.

Plusieurs nouveaux artistes sont inscrits au programme de la semaine prochaine, qui sera inauguré lundi soir, au premier rang desquels il faut citer Henri French, jongleur et prestidigitateur de talent; Harry Larue et son trio musical; Mile May D. Lane, une célèbre joueuse de cornet; Kurtis et Buss, etc.

ORPHEUM.

Les dernières représentations de vaudeville de la saison seront données aujourd'hui et demain à l'Orpheum, et tout fait prévoir qu'une foule nombreuse en profitera pour applaudir les artistes qui jouent sur la scène de ce populaire théâtre avant le baisser définitif du rideau.

Le programme donné cette semaine est véritablement l'un des meilleurs de la saison et comprend plusieurs numéros d'une réelle valeur.

Concert de l'Orchestre Philharmonique de Dresde.

L'orchestre philharmonique de Dresde, qui vient d'accomplir une tournée triomphale dans les principales villes du Canada et des Etats Unis, donne aujourd'hui, en matinée à 2 heures et le soir à 8 heures.

Cet orchestre comprend 65 exécutants, sous la direction de M. H. nrick Willy Olsen.

Les solistes qui sont inscrits au programme sont: Mme Jeann Jommelli, soprano; Mme Frieda Langendorff, mzzo soprano; Mile Germain Schriener, pianiste et M. Albert Spalding, violoniste.